

plus tôt, avec l'espoir de rétablir une santé depuis longtemps compromise.

Ses obsèques ont eu lieu le 18 novembre à Imphy (Nièvre) son pays d'origine.

Prévenus au dernier moment, quelques camarades purent néanmoins être présents et déposer, sur le cercueil, la palme de notre Société.

A la sortie de l'école, JOUANIQUE était entré aux Aciéries de Saint-Etienne, où, pendant dix-sept ans, il fut un collaborateur apprécié.

Après un court passage aux Usines Arbel à Douai, il fut appelé aux fonctions de chef du service des Ateliers aux Aciéries du Nord et de l'Est.

En 1914, mobilisé dans l'Artillerie à Maubeuge, il prit, à l'issue du siège, le chemin de l'Allemagne comme prisonnier de guerre ; mais sa santé, qui nécessitait déjà quelques soins, ne put résister aux fatigues de l'internement ; et il obtint, en 1916, d'être évacué en Suisse.

Rentré aux Aciéries du Nord et de l'Est après l'armistice, il réinstalla les Ateliers et prit une part active à la reconstruction des Aciéries détruites par l'ennemi.

Très apprécié pour son intelligence et ses grandes connaissances techniques, JOUANIQUE possédait, d'autre part, l'estime de son personnel, l'affection et la considération de ses collègues qu'il était toujours prêt à obliger.

Puisse les nombreux témoignages de sympathie qui sont allés à sa veuve être, pour cette dernière, un adoucissement à son immense chagrin.

*(Communication transmise par le Groupe régional de Valenciennes).*

**TABARANT (Georges), Châlons 1910.** — Notre regretté camarade TABARANT, âgé seulement de 39 ans, est décédé le 14 Mars 1933, à l'Hôpital Saint-Michel, à Paris.

TABARANT, après de bonnes études à l'Ecole Arago, puis à l'Ecole d'Arts et Métiers de Châlons, avait obtenu son diplôme d'ingénieur. Il entra ensuite aux Aciéries de la Marine.

Pendant la guerre, qu'il avait faite dans la cavalerie, puis dans l'artillerie, il fit vaillamment son devoir, notamment pendant six mois à Verdun. Puis il fut mobilisé au contrôle SFA.

A sa démobilisation, il était rentré aux Aciéries de la Marine, puis, presque immédiatement après, en 1920, aux Etablissements Grammont, où il avait été successivement Ingénieur-Représentant, Chef de Service, puis Directeur du Département Porcelaines haute tension.

Notre camarade laisse une veuve et une petite fille de 3 ans, à qui nous adressons, dans leur grand malheur, l'expression attristée de toute notre sympathie.

*(Communication transmise par P. DUFOUR (Châl. 1910).*

---